

Il ne suffit pas de critiquer. Il ne suffit pas de nous indigner, ou de nous lamenter en donnant toujours **la faute aux autres**. Personne ne peut se situer dans une **“zone neutre” d’innocence**. De bien des manières, nous sommes **tous coupables**. Il faudrait que chacun de nous reconnaisse sa **responsabilité** dans les conflits et l’injustice qui minent notre société.

Bien sûr, la critique est **indispensable** si nous voulons construire un vivre ensemble plus humain, mais la critique devient un **piège mortel** quand elle n’est plus qu’un **tranquillisant commode** qui nous empêche de voir notre propre implication. Jésus ne nous invite pas à vivre en dénonçant la culpabilité des autres. Une attitude de **conversion** exige le courage de reconnaître avec sincérité notre péché. C’est-à-dire : chaque fois que dans une situation donnée nous n’avons pas fait ce qu’il convenait, ou, laissé faire ce qui ne convenait pas. Alors il devient possible de s’engager sur un **chemin de renouveau**.

C’est l’affaire de tous. Nous devons construire une société qui repose sur des **fondements nouveaux**. Il devient très urgent de **changer de direction**. Il nous faut abandonner des présupposés que nous considérons valides et absolument intouchables pour donner une **nouvelle orientation** à notre monde. Apprendre à vivre de façon **différente**, non pas en accord avec des normes imposées par une société égoïste, mais avec de nouvelles valeurs, plus **attentives aux aspirations profondes de l’être humain**. De l’impasse où nous nous sommes placés, il faut entendre l’avertissement de Jésus : **“Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous...”** **Lorsqu’on sait les menaces qui planent aujourd’hui sur nos têtes, peut-être est-il effectivement temps de réagir.**

Nous nous en sortirons non pas en devenant plus puissants, mais **plus solidaires**. Nous ne grandirons jamais à vouloir être plus que l’autre, mais à **nous rapprocher encore et encore des plus petits**. Nous n’arriverons pas au bonheur en possédant davantage, mais **en partageant mieux**.

Nous nous perdrons si nous nous obstinons à préserver et défendre nos seules revendications, en oubliant les besoins des autres.

Rester immobiles, ne pas nous soulever contre le système utilitariste, hédoniste et totalement indifférent, capable de flirter allègrement au nom de la “raison d’état” avec les monstres qu’il a lui-même nourris, équivaut simplement à une ***mort programmée***. ***Nous devons avoir l’audace d’écouter et surtout de vivre avec plus de fidélité l’Évangile de Jésus.***